

AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE DE DOCTORAT

Madame GUZOWSKI Delphine soutiendra une thèse

Le Lundi 8 décembre à 14h00
Salle des thèses

SPÉCIALITÉ : Communication

Titre de la thèse : Médiations et co-construction du patrimoine littéraire de Marcel Proust.

Membres du jury :

M. Daniel JACOBI, professeur - Laboratoire Culture et Communication (EA 3151), UFR SLA, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, Avignon.

Mme Jacqueline EIDELMAN, chargé de recherche – Laboratoire CERLIS, CNRS.

Mme Hana GOTTESDIENER, professeur – Laboratoire Culture et Communication, Université Paris 10.

M. Jean-Pierre ESQUENAZI, professeur – Laboratoire ERSICO, Université Lyon 3.

M. Daniel DAYAN, directeur de recherche – Laboratoire LIAOS, CNRS.

Résumé de la thèse :

La plupart des analyses actuelles et averties de la notion de public s'intéressent à la diversité des modalités de construction de la catégorie désignée comme public. Elles tentent ainsi de s'écarter à la fois de la vision schématique d'un public assimilé à un groupe anémique et amorphe de récepteurs, et de celle de publics démultipliés à l'infini et jouissant d'une importante liberté. Aussi, ces recherches offrent un nouvel espace d'interrogations : entre structures et individualités, existe-t-il une (des) réalité(s) de la notion de public ? Et que recouvre(nt)-t-elle(s) ?

Cette thèse traite de la question du public du patrimoine en envisageant la (les) forme(s) d'espace public que recouvre la maison de vacances de Marcel Proust : la Maison de Tante Léonie (Illiers-Combray, Eure-et-Loir). L'hypothèse qui sous-tend ce travail est l'existence d'un visiteur co-constructeur. Le patrimoine suscite une production de sens par une diversité d'acteurs (professionnels, pouvoirs publics, visiteurs, etc...), ces significations contribuant, par adjonction et/ou conjonction, à façonner la symbolique du patrimoine.

L'analyse des entretiens effectués auprès des visiteurs de trois sites (la Maison de Tante Léonie, l'exposition Marcel Proust à la BnF en 1999 et le Musée Curie) a permis de mettre à l'épreuve cette hypothèse principale, en proposant une méthodologie originale combinant mondes de référence et critères de jugement. Des figures de visiteurs ont été dégagées et ne correspondent plus au public fort du schéma binaire proposé dans le cadre des recherches portant sur la télévision, et qui l'opposerait à un média fort. L'opposition fait place à une co-construction. En outre, les méandres des médiations (A. Hennion, 1993) mises en évidence, en faisant apparaître une forme de mutualité qui lie visiteurs, professionnels et objet patrimonial, font émerger des réalités de sujets et d'objets à la fois co-constructeur et co-construits.